Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: - (2002)
Heft: 55

Artikel: Avons-nous besoins de plantes génétiquement modifiées?
Autor: Sautter, Christof
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-554006

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

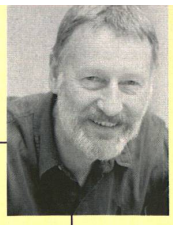
Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

POINT DE VUE



Christof Sautter effectue des recherches sur les plantes génétiquement modifiées à l'Institut des sciences végétales de l'EPFZ

Avons-nous besoin de plantes génétiquement modifiées?

En Suisse, les organismes génétiquement modifiés (OGM) sont mal vus. Les paysans et les grands distributeurs ont d'ailleurs annoncé en octobre dernier vouloir y renoncer*. Dans ces conditions, est-il bien utile d'effectuer dans notre pays des recherches sur les plantes génétiquement modifiées?

La science crée du savoir. Et la recherche a pour mission sociale de mettre à disposition du monde économique et politique les connaissances permettant de prendre des décisions.

La recherche fondamentale permet précisément de poser de nouvelles questions dans les domaines de l'écologie et de l'agriculture, cela grâce à des expériences de laboratoire qui avaient parfois un tout autre but. Les résultats mènent très souvent à des applications qui n'ont plus rien à voir avec le génie génétique (identifier, par exemple, des gènes utiles avec lesquels cultiver de manière conventionnelle). Afin de ne pas empêcher a priori de nouvelles découvertes, la Constitution suisse garantit la liberté de la recherche. Et c'est aussi valable pour le génie génétique qui est l'un des outils de base de la recherche en botanique, mais également en biologie et en médecine.

En sciences naturelles, seuls des essais permettent d'acquérir les connaissances nécessaires. Et à côté des moyens financiers, il faut aussi un environnement social dans lequel des jeunes gens intelligents soient prêts à s'engager dans ce secteur. Ils sont les spécialistes de demain. Nous devons leur proposer des études intéressantes et des perspectives de recherche attrayantes. Les étudiants, doctorants et postdocs ne disposent que d'un temps limité pour leur formation. En trois ou quatre ans, ils doivent, grâce à leurs publications, se profiler face à la concurrence internationale qui, elle, inclut aussi les expériences en plein champ. C'est pourquoi nous aimerions tester notre blé génétiquement modifié et savoir si, dans des conditions naturelles, il est aussi plus résistant contre la maladie (voir encadré). Des essais à l'air libre sont également importants pour la recherche en sécurité biologique. On ne peut en effet étudier l'interaction des OGM avec l'environnement que dans l'environnement lui-même.

Il est par ailleurs important, dans un contexte de globalisation des marchés avec toujours plus de produits contenant des OGM, d'avoir des spécialistes suisses dans ce domaine. Au vu de l'accroissement de leur population, des pays comme la Chine ou l'Inde sont obligés de se poser la question des OGM de manière très pragmatique. La Chine a actuellement le deuxième budget le plus important du monde pour la recherche et le développement dans le génie génétique appliqué aux plantes utiles. Ces pays ne veulent en aucun cas perdre l'opportunité de rejoindre le marché mondial. Même si la Suisse désire vivre sans OGM, elle a besoin de connaissances et de spécialistes capables de tester les produits et de garantir leur sécurité biologique.

Effectuer des expertises dans le domaine des sciences naturelles, détecter les problèmes futurs et chercher des solutions, voilà en résumé notre mission. Compte tenu de cette responsabilité, la recherche ne peut avaliser le renoncement volontaire aux OGM de quelques groupes de pression, et ce même si nous pouvons comprendre le souhait des consommatrices et des consommateurs.

* www.bauernverband.ch/fr/medien/presse/2002/oktober/15a-10.htm

C. S.

EXPÉRIENCE EN PLEIN CHAMP

En automne 2000, Christof Sautter et l'Institut des sciences végétales de l'EPFZ ont déposé une demande auprès de l'Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage (OFEFP) pour tester en plein champ du blé génétiquement modifié, requête qui a été refusée. En septembre dernier, leur recours contre cette décision a toutefois été agréé par le Département de Moritz Leuenberger. La Commission fédérale d'experts pour la sécurité biologique (CFSB) ayant estimé que l'essai ne présentait pas de risques sérieux, l'OFEFP a été prié de revoir sa copie et de fixer les mesures d'accompagnement de l'expérience. Le professeur Sautter espère que celle-ci pourra débuter au printemps. (eb)
www.pb.ipw.biol.ethz.ch/crops